

***Jeanne d’Arc***  
Cantate

J.-A. VINATY

*Récitatif*

L’astre des nuits a terminé son cours :  
D’une faible lueur ma prison se colore.  
Le jour qui va suivre l’aurore  
Sera le dernier de mes jours.  
Victime d’un arrêt barbare,  
Sur le bûcher qui se prépare,  
À peine en mon printemps je vais porter mes pas.  
Pour ce supplice affreux quel est mon crime ? hélas !...  
De l’Éternel mes exploits sont l’ouvrage,  
Lui seul a guidé mon courage ;  
Lui seul a, d’Orléans protégeant les remparts,  
Sur leurs sommets planté nos étendards.

*Chant*

Ô roi de France ! ô ma patrie !  
C’est pour vous que je vais mourir.  
Heureuse en terminant ma vie,  
De vous avoir servis jusqu’au dernier soupir.  
Si la tombe où je vais descendre  
Est le garant du salut des Français,  
Si leurs pleurs honorent ma cendre,  
Je succomberai sans regrets.

*Récitatif*

Mais que vois-je ? L’éclair sillonne les nuages :  
La terre tremble sous mes pas.  
De la foudre dans l’air j’entends les longs éclats.  
La voix de l’Éternel parle au sein des orages ;

Il m'appelle vers lui, je ne tarderai pas.  
Un espoir céleste m'enflamme.  
Quand la mort brisera des liens odieux,  
Pure comme l'ange des cieux,  
Au séjour du repos j'exhalerai mon âme.

*Cavatine*

Ô toi, qui par mes faibles mains,  
As relevé des lys la tige languissante,  
Devant tes augustes desseins  
Je courbe avec respect ma tête obéissante !  
C'est par toi qu'au dernier instant,  
J'obtiens une double victoire,  
Heureuse d'unir en mourant  
Les palmes du martyr aux palmes de la gloire.

Ô toi, qui par mes faibles mains,  
As relevé des lys la tige languissante,  
Devant tes augustes desseins  
Je courbe avec respect ma tête obéissante !

*Récitatif*

Le tonnerre redouble, et de ces noirs cachots  
Un bruit affreux a troublé le silence.  
J'entends les cris de mes bourreaux ;  
On vient... Divine Providence !...  
Sur la terre bientôt mes destins vont finir.  
L'approche du trépas dissipe le nuage  
Qui me dérobaient l'avenir :  
Ah ! combien cet aspect redouble mon courage !

*Chant*

Je vois l'étendard des Français  
Flotter aux rives de la Seine.  
De la France brisant la chaîne,  
Charles de ses aïeux habite le palais.  
Heureuse d'avoir la première  
Ramené la victoire au pied de ses drapeaux,  
Je vois le nom de la vierge guerrière  
Uni, dans l'avenir, à celui des héros.

Livrets pour les cantates du prix de Rome  
1818– *Jeanne d'Arc*

La terre a disparu. Vers le ciel élancée,  
Sur le bûcher je monte sans effroi ;  
Mes derniers vœux, ma dernière pensée  
Sont pour mon Dieu, ma patrie et mon roi.